

## **Ligne de crête**

Il y a la montagne physique, celle des livres de géographie, qui délimite, domine le paysage et aimante le regard : celle des sommets enneigés, des couches géologiques, de l'étagement de la végétation.

Et puis il y a le versant caché : la montagne abstraite, intemporelle, abyssale, celle qui imprègne la pensée, et qui touche le ciel. Entre mythologie, légende et croyance.

Il y a aussi la montagne graphique, celle qui impose son tracé, structure l'espace, dessine et révèle le ciel.

Il y a tout cela dans l'idée de la montagne.

J'ai essayé de l'appréhender dans sa complexité et dans la variété des strates physiques et abstraites voire philosophiques qui la composent.

J'ai voulu penser la montagne dans sa capacité à émouvoir, sublimer, impressionner au sens propre comme au sens rétinien. Et la photographier aux confins, à la croisée des sens, au-delà de son évidence.

Rendre compte de cette pluralité et de cette épaisseur. Photographier tous ces improbables tracés qui se chevauchent, s'entremêlent, se brouillent, dans un sens qui n'en finit pas de s'écrire et de s'amplifier.

A travers le tracé de cette fêlure majestueuse qui découpe le ciel catalan, il s'agit cette fois d'explorer une ligne de faille, une ligne d'horizon fragmentée, en dents de scie et en zigzag comme un pliage japonais - un origami - et de poursuivre ainsi la recherche que je mène sur la ligne d'horizon qui traverse de façon pérenne mes photographies.

Tout est toujours question de limites et de lignes. A tracer. A franchir. A repousser. Et la montagne dans son essence-même est une magnifique variation sur la ligne d'horizon et les limites.

Entre la légèreté et la carapace

Le tangible et l'évidence

La matière et l'esprit

L'espérance et l'abîme

Elle revisite les paradoxes, déplace les frontières de nos certitudes, se joue de la notion d'échelle.

Ligne de crête est un hommage à la montagne, à ce fragment d'éternité sorti des entrailles de la terre, à ce météorite de la pensée qui comme un appel de la nuit des temps, un vestige de la genèse nous contraint à l'incontournable écueil de l'existence. Dérisoire et éphémère.

A l'impossible nul n'est tenu, mais aux possibles...

Frédérique Bouet